

Mark Twain,
Les Aventures de Tom Sawyer (1876)
Extrait 5 - Dans la grotte
Dans le ventre de la terre

Revenons-en à Becky et Tom. Une fois dans la grotte en compagnie de leurs camarades, ils avaient parcouru les galeries obscures, visité les merveilles connues qui portaient des noms ronflants tels que Le Salon, La Cathédrale, Le Palais d'Aladin etc. Bientôt, ils s'engagèrent
5 à la découverte dans un couloir sinueux en tenant leurs chandelles au-dessus de leurs têtes pour pouvoir déchiffrer le fouillis de noms, de dates, d'adresses et de devises tracés à la suie sur le roc.

Distracts par leur bavardage, ils se rendirent à peine compte qu'ils atteignaient une partie de la grotte dont les parois ne portaient plus
10 d'inscriptions. Tom découvrit une sorte d'escalier naturel assez pentu, entre deux parois rapprochées : il n'en fallait pas plus pour faire renaître en lui la vocation d'explorateur. Becky accepta, ils tracèrent à la fumée un repère en vue de leur retour et commencèrent leurs recherches. Ils allèrent à droite et à gauche, descendant jusque dans
15 les profondeurs secrètes de la grotte, tracèrent un autre repère et suivirent un embranchement à la recherche de nouveautés qu'ils comptaient révéler au monde extérieur. Ils pénétrèrent dans une vaste salle où pendaient une multitude de stalactites brillantes au plafond, de la longueur et du diamètre de la jambe d'un homme.
20 Ils parcoururent la salle, admirant, s'émerveillant, et peu après en sortirent par l'une des nombreuses galeries qui aboutissaient à cet endroit. Ce passage les conduisit à une ravissante cascade, dont le bassin était incrusté de fleurs de givre et de cristaux brillant à la lu-

mière. Au plafond, de véritables essaims de chauves-souris s'étaient
25 rassemblés là par milliers. La lumière les affola et elles s'abattirent
par centaines sur les chandelles en poussant des cris stridents. Tom,
qui connaissait les habitudes de ces animaux, vit le danger. Il prit
Becky par la main et l'entraîna dans le couloir le plus proche, et il eut
raison, car une chauve-souris éteignit d'un coup d'aile la chandelle
30 de Becky au moment où elle sortait de la salle. Les chauves-souris
poursuivirent les enfants, mais ceux-ci changèrent de couloir au fur
et à mesure qu'il s'en présentait et finirent par se débarrasser de ces
dangereux animaux. Tom découvrit bientôt un autre lac souterrain,
dont les bords se perdaient dans l'ombre. Son intention était d'en
35 faire le tour, il décida toutefois de prendre d'abord un peu de repos.
Alors, et pour la première fois le profond silence qui régnait en cet
endroit ainsi que la moiteur de l'atmosphère, firent aux enfants une
impression saisissante.

« Depuis combien de temps sommes-nous là ? Il faudrait revenir
40 sur nos pas.

– Oui Becky, tu as raison.

– Peux-tu retrouver le chemin, Tom ? Moi, je m'y perds.

– Je pourrais s'il n'y avait pas les chauves-souris. Si elles éteignent
nos deux chandelles, nous serons dans le pétrin. Essayons de passer
45 par un autre chemin.

– Oui, mais pour l'amour de Dieu, ne te perds pas, ce serait
affreux », dit la petite, tremblant à cette idée.

Ils s'engagèrent dans une sorte de couloir, regardant à droite et à
gauche pour voir s'ils n'y reconnaîtraient pas un chemin déjà parcou-
50 ru, mais tout leur était inconnu. Chaque fois que Tom inspectait les

alentours, Becky guettait sur son visage un signe d'encouragement.

Il s'efforçait de paraître gai :

« Ça va bien, ce n'est pas encore celui-là mais nous finirons bien par y arriver. »

55 Mais à chaque échec, il avait de moins en moins confiance. Becky, prise d'une terreur folle, se cramponnait à lui et faisait tout ce qu'elle pouvait pour ne pas pleurer, mais les larmes finirent par couler malgré elle. Enfin elle dit :

« Oh ! Tom, tant pis pour les chauves-souris, retournons par là.

60 Par ici tout me semble aller de pire en pire. »

Tom voulut revenir sur ses pas, il ne retrouvait plus son chemin.

« Oh, Tom ! tu n'as pas fait de repères !

– Becky, c'est de la folie de ma part, je n'ai pas pensé que nous en aurions besoin pour revenir.

65 – Tom, Tom ! nous sommes perdus, nous sommes perdus ! Nous ne pourrons plus jamais sortir de cette horrible grotte ! Pourquoi avons-nous quitté les autres ? »

Elle se jeta à terre et eut une telle crise de larmes que Tom prit peur : allait-elle mourir ou perdre la raison ? Il s'assit à côté d'elle et
70 la prit dans ses bras, elle appuya sa tête sur son épaule, s'accrocha à lui, exprimant son angoisse.

Ils se remirent à marcher sans but, au hasard, puisqu'il ne leur restait rien d'autre à faire.

Au bout d'un moment, Tom prit la chandelle de Becky et l'éteignit.

75 Cette mesure d'économie s'expliquait d'elle-même. Becky comprit et son espoir défaillit à nouveau.

Epuisée, Becky finit par s'arrêter, elle s'endormit contre Tom, qui se réjouit de voir le visage de son amie plus détendu. À son réveil, les deux enfants se remirent en marche dans la grotte.

80 Tom observa qu'il fallait faire le moins de bruit possible, que si on passait près d'une source il ne fallait pas la manquer. Ils finirent par en trouver une, Tom déclara qu'il fallait se reposer à cet endroit. Les deux enfants étaient terriblement fatigués, Becky certifia cependant qu'elle pouvait marcher encore un peu. Elle fut étonnée d'entendre
85 Tom la contredire, elle ne comprenait pas. Ils s'assirent. À l'aide d'un peu de terre glaise Tom fixa sa chandelle sur une aspérité¹ du mur en face d'eux. Ils réfléchirent pendant quelques instants sans rien dire.

« Tom, j'ai faim », dit tout à coup Becky.

Tom sortit quelque chose de sa poche.

90 « Tu te souviens de ça ? » demanda-t-il.

En souriant tristement Becky répondit :

« C'est notre gâteau de noces. Je l'avais pris au pique-nique, Tom, pour qu'en rentrant nous en mettions chacun un morceau sous notre oreiller et que nous fassions de beaux rêves, c'est comme ça que
95 font les grandes personnes avec les gâteaux de noces, mais nous, ce sera notre... »

Elle n'acheva pas sa phrase. Tom partagea le gâteau en deux morceaux. Becky mangea sa moitié d'un bon appétit, Tom grignota à peine la sienne. Il y avait de l'eau fraîche en abondance pour com-
100 pléter ce modeste repas. Becky proposa de repartir. Tom garda un instant le silence, puis :

« Becky, dit-il, serais-tu assez forte pour supporter une mauvaise nouvelle ? »

¹ **Aspérité** : bosse, relief.

Bien que l'appréhension la fît pâlir, Becky crut pouvoir dire que
105 oui.

« Eh bien voilà, Becky, il nous faut rester ici où nous avons de l'eau
à boire, car ceci est notre dernier bout de chandelle. »

Il n'y eut bientôt plus qu'un centimètre de mèche. La flamme eut
un dernier sursaut, une mince colonne de fumée monta, puis, dans
110 toute son horreur, l'obscurité régna, totale, absolue.

Les heures s'écoulèrent, interminables. Ils dormirent de nouveau,
et, quand ils se réveillèrent, ils avaient faim et ils étaient démoralisés.
Tout à coup, Tom eut une idée. Il tira de sa poche la ficelle de son
cerf-volant et l'attacha à un morceau du mur. Becky et lui partirent,
115 Tom en tête, déroulant sa ligne à mesure qu'ils avançaient. Au bout
de quelques pas, le couloir finissait dans le vide. Tom s'agenouilla
pour tâter le sol et le mur aussi loin qu'il le pouvait avec la main. En
faisant un effort pour toucher le mur un peu plus loin vers la droite,
il vit, à moins d'une vingtaine de mètres, une main d'homme tenant
120 une chandelle émerger de derrière un rocher. Tom poussa un vigou-
reux cri d'appel, et aussitôt cette main fut suivie par le corps auquel
elle appartenait... c'était celui de Joe l'Indien ! Tom en fut comme
paralysé, incapable de faire un mouvement. L'instant d'après il eut la
satisfaction de voir le faux Espagnol tourner les talons afin d'éviter
125 toute poursuite éventuelle.

Il ne révéla pas à Becky ce qu'il avait vu, et lui dit qu'il n'avait crié
qu'à tout hasard.

Il proposa d'explorer une autre galerie, mais Becky était très faible.
Elle attendrait là où elle était et mourrait, elle n'en avait plus pour
130 longtemps. Que Tom, disait-elle, prenne avec lui sa ficelle et explore
tout ce qu'il voulait. Elle l'implorait seulement de revenir souvent lui

parler, elle lui fit promettre que quand l'affreux moment arriverait, il resterait près d'elle et lui tiendrait la main jusqu'à la fin.

Tom l'embrassa, la gorge serrée par l'émotion, puis il prit la ficelle
135 en main et, à quatre pattes, s'en alla à tâtons dans l'une des galeries, à demi mort de faim et démoralisé par de sombres pressentiments.